

Charles Alphonse Sandoz,
Chiffonnier, coquetier
(1858 – 1926)

D'après un article paru le 27 juin 1926 dans le Progrès de la Côte-d'Or :

« Doubs – La Chenalotte – un cadavre sur la route – Des passants ont découvert entre les villages de Noël-Cerneux et Les Lavottes le corps de M. Sandoz Alphonse, gisant mort sous sa voiture. On suppose que le malheureux est tombé de son véhicule et s'est tué. On a retrouvé sur le cadavre plusieurs milliers de francs, ce qui écarte toute idée d'agression ».

Différentes sources permettent d'en savoir un peu plus sur Alphonse Sandoz qui habitait La Chenalotte.

Ses origines

Né le 01 août 1858 à Fuans, au hameau des Cottards, Charles Alphonse Sandoz est le fils d'Auguste Romarin, cultivateur né le 22 janvier 1814 à Luisans et de Marie Louise Virginie Cart, née à Morteau en 1816 d'un suisse naturalisé français. Après avoir habité Grandfontaine-Fournet¹, le couple marié depuis le 27 avril 1843 à Morteau, s'installe aux Cottards à Fuans entre 1846 et 1848.

Alphonse est l'avant dernier d'une famille de 8 enfants :

- Marie Zoé, née le 24 novembre 1844, décédée le 09 décembre 1844 à Grandfontaine-Fournets
- Eugène Eléonore Philomen, né le 06 février 1846 à Grandfontaine-Fournets
- Charles Arsène, né le 10 septembre 1848, décédée 5 jours plus tard à Fuans
- Zoé Sophie, née le 21 octobre 1849 à Fuans
- Marie-Louise, née le 14 avril 1852 à Fuans
- Marie Eléonore, née le 07 avril 1854 à Fuans, décédée le 14 avril 1854
- Marie Mélanie, née le 03 octobre 1855 à Fuans
- Charles Emile, né le 26 mars 1861

9 mois après la naissance de Charles Alphonse, sa grand-mère, Marie Eléonore qui habite avec la famille² décède le 09 mai 1859 à l'âge de 63 ans.

Charles Alphonse est recensé aux Cottards en 1866³ mais quitte un moment le hameau en 1872. En 1876, les sœurs étant parties, il vit avec ses parents et ses deux frères Eugène et Emile. Dix ans plus tard, il est le dernier des enfants à rester avec Auguste et Marie Louise⁴.

Charles Alphonse se marie le 25 avril 1888 à Fuans avec une autre habitante du hameau, Marie Honeste Esperance Marmet⁵. Pour cette dernière, née le 30 août 1853 à Villers-le-Lac, il s'agit d'un deuxième mariage après le décès de son premier époux Jean-Baptiste Lucien Boillon le 08 août 1885 à l'âge de 34 ans⁶ avec qui elle a eu plusieurs enfants : François Auguste Julien (Fuans, 20.08.1878 –

¹ Auguste Romarin y habite au moins depuis 1836. Agé de 22 ans, il y vivait seul)

² En 1851, elle habite avec la famille

³ En 1872

⁴ Emilie Renaud âgée de 9 ans habite sous le même toit.

⁵ Marie Honeste Esperance Marmet est recensée aux Cottards en 1886. Elle vit avec Auguste, âgé de 8 ans, Marie âgée de 5 ans et Lucie de 2 ans.

⁶ Né le 29 septembre 1851, ce journalier se marie avec Marie Honeste le 24 janvier 1878 à Fuans. Quand il décède, il est cantonnier.

Villers-le-Lac, 17.05.1957), Marie Louise Constance (Fuans, 17.04.1880 – Fuans, 13.09.1880), Marie-Joséphine (Fuans, 11.06.1881-), Françoise Hélène Zéphirine (Fuans, 27.08.1882 – Les Picards, Fuans, 10.09.1883), Marie Lucine Honestine (Fuans, 05.11.1884 -).

Le 30 mars 1888, Charles Alphonse devient papa pour la première fois avec la naissance de Marie Julie Alice. Mais celle-ci décède à l'âge de 11 mois, le 07 février 1890. Quelques mois plus tard, le 11 juillet 1890, c'est Auguste, le père de Charles Alphonse qui décède à l'âge de 76 ans.

En 1891, toujours aux Cottards, vivent dans la même maison : Virginie, la veuve âgée de 75 ans, Eugène âgé de 46 ans, célibataire, Emile Charles 30 ans, cultivateur avec sa femme Maria Gauthier âgée de 23 ans, leurs fils Auguste 2ans et Lucien 2 mois ainsi que Charles Alphonse avec Marie Honeste, Marie et Lucie.

En 1896, les enfants partis, il ne reste que Virginie Cart âgée de 81 ans aux Cottards. Emile Charles devient aubergiste et habite le mont de Fuans avec sa femme et ses enfants. Les traces de Charles Alphonse et de son épouse sont perdues jusqu'au recensement de 1911 à La Chenalotte...

Sa vie à La Chenalotte

Avec son épouse, Charles Alphonse arrive à La Chenalotte entre 1906 et 1911 et y vivra jusqu'à sa mort. S'il est cultivateur au recensement de 1911, il exerce d'autres métiers par la suite : chiffonnier en 1921 et coquetier 1926.

Avec 4 autres de la commune⁷, il fait partie de la liste des électeurs de la commune qui sont aptes à élire les membres de la chambre des arts et manufactures de Montbéliard établie le 23 septembre 1921, et celle des électeurs aptes à élire les membres de la chambre de commerce de Besançon établie le 23 septembre 1923.

D'après le registre des délibérations, Charles Alphonse est répartiteur en 1925. Désigné par le maire chaque année, le répartiteur était membre d'une commission chargée de répartir certains impôts entre les contribuables. Concrètement, il travaillait de concert avec les fonctionnaires du trésor public chargés d'évaluer la valeur locative des habitations nouvelles ou celles ayant subi des modifications. Lorsque le maire, François Victor Mougin le désigne répartiteur, Charles Alphonse est coquetier.

Charles Alphonse est donc un pluriactif. Ces activités de chiffonnier et de coquetier sont évoquées dans le livre de Bernard Vuillet et Georges Caille « entre Doubs et Dessoubre en 1900 » : « *Sous le même toit que M. Billod-Morel habite Alphonse Sandoz. Curieux personnage que celui-ci : tout le marché de la récupération passe entre ses mains : les peaux de lapins, les chiffons, la ferraille...jusqu'aux os des animaux utilisés dans la préparation de la colle. Lorsque dans les familles, on tue le cochon, les enfants se battent pour ramasser les soies. Ils savent qu'Alphonse Sandoz leur donnera en échange quelques sous. Ces soies, qui servent à fabriquer les blaireaux, il les porte à un marchand de Morteau, M. Grange, qui les expédie par le train. Mais l'activité qui semble le plus rapporter à M. Sandoz est le commerce des œufs qu'il troque contre les légumes dans les fermes du pays de Vennes. Il revend ensuite les œufs aux commerçants de Morteau qui en retour lui fournissent des légumes et lui versent de l'argent* ».

Son épouse décède le 06 juin 1921 à l'âge de 68 ans. Quant à Charles Alphonse, après avoir vécu plus de 15 ans à La Chenalotte, il décède sur la route le 23 juin à 1926, à l'âge de 68 ans, sur le territoire de Noël-Cerneux.

Dimitri Coulouvat, juin 2020

⁷ Louis Henri Deleule (limonadier), Jules Perrot (négociant en porcs), Paul Perrot (négociant en veaux), Charles Cuenot (hôtel).